



Equipes Notre-Dame

## LA RAISON D'ÊTRE ECCLÉSIOLOGIQUE DES ÉQUIPES NOTRE -DAME

Chère famille du Collège International des END,

Ce courrier de l'ERI vous parvient quelques mois après avoir vécu ces jours merveilleux à Assise, dans le cadre de notre collège annuel que, par la grâce de Dieu, nous avons pu vivre en présentiel, en prenant les précautions nécessaires que la post-pandémie exigeait de nous.

Lors de la réunion de l'ERI qui précède le collège, comme d'habitude, nous avons consacré une après-midi à une rencontre avec la SR Italie, notre hôte à cette occasion ; avec son équipe de SR et avec plusieurs couples d'équipiers italiens qui ont eu la gentillesse et l'enthousiasme de voyager depuis différents endroits, certains pas si proches, jusqu'à cette belle ville d'Assise où se respire la spiritualité de saint François et qui a donné un caractère particulier à nos rencontres.

Lors de cette réunion, nous avons eu un espace pour un échange de questions et d'idées entre l'ERI et les participants. Par rapport à plusieurs questions qui ont surgi sur les END, face à diverses réalités d'unions non sacramentelles qui ne sont pas le sujet de ce courriel, cela nous a permis de parler d'un thème que nous considérons fondamental à comprendre en tant qu'équipiers et coresponsables de la préservation de la fidélité aux principes qui nous inspirent.

Nous avons dit dans notre intervention que le mouvement des ÉQUIPES NOTRE-DAME doit être compris depuis deux dimensions qui sont la raison d'être de son existence et qui sont intimement liées, permettant d'aborder de manière intégrale sa connaissance et le vécu du projet de vie qu'il nous propose : SA DIMENSION CHARISMATIQUE ET SA DIMENSION ECCLÉSIALE.

Dans les précédents courriers de l'ERI, avec le format que nous avons adopté depuis la pandémie, le Père Ricardo et d'autres membres de l'ERI avaient déjà fait référence à la DIMENSION CHARISMATIQUE de notre mouvement. Dans ce numéro, nous voulons donc nous référer avec plus d'insistance à la DIMENSION ECCLÉSIALE et à la raison d'être des END dans cette perspective. Nous examinerons le rôle que nous jouons en tant que communauté ou entité organique insérée dans l'Eglise et notre mission en son sein.

Nous avons toujours dit que nous sommes touchés chaque jour par le caractère prophétique et intemporel que le Père Caffarel avait dans ses messages. Nous avons la chance et la discipline de consulter assidûment les écrits que le Père Caffarel a rédigés pour la lettre mensuelle du mouvement, les articles qu'il a écrits dans " L'Anneau d'Or " et les différents éditoriaux dans lesquels il s'est adressé aux Équipes Notre-Dame. Nous y cherchons ses lumières pour nous exprimer, en étant fidèles à sa pensée qui est l'héritage spirituel qui a marqué un chemin ferme dans ces 75 ans de vie.

Afin de contextualiser cette lettre, nous avons voulu revenir aux premières années du mouvement pour écouter ce qu'il avait à dire sur le sujet qui nous occupe.

En lisant le quatrième éditorial de la lettre mensuelle des Équipes Notre-Dame de 1954, écrit par notre fondateur à propos du pèlerinage que le mouvement entreprenait au Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes dans ce qu'il appelait un geste d'action de grâce à Dieu, " auteur de tout don " et aussi un geste d'action de grâce à l'Église et à Notre-Dame, pour avoir permis que ce don trouve des cœurs dociles parmi nous, nous extrayons ce texte qui sert à guider notre réflexion :

*« Trop influencés par une éducation individualiste, nous avons parfois du mal à nous convaincre que les dons de Dieu ne nous parviennent que dans l'Église et par l'Église – ce que St Cyprien traduisait : Nul n'a Dieu pour père, qui ne veut pas de l'Église pour mère. Ces richesses du mariage, il faut bien le comprendre, ce n'est pas en des terres étrangères que nous les sommes allés quérir, mais bien dans l'inépuisable trésor de notre mère, l'Église. Nous les avons reçues de ses mains.*

*Nous n'avons pas le droit de les garder en avares, en profiteurs. Puisque nous les avons reçues de l'Église, il faut que l'Église en soit la première bénéficiaire. Notre reconnaissance ne doit pas être seulement un mot des lèvres, mais un don de soi.*

*Don de soi, volonté ardente et délibérée de mettre nos foyers au service de l'Église :*

- de faire de nos enfants ses enfants*
- de lui offrir avec empressement ceux que Dieu appellerait pour le "plus haut service"*
- de travailler de toutes nos forces à transmettre ce que nous avons compris du mariage à tant de foyers qui l'ignorent et qui l'attendent*
- de collaborer à sa tâche missionnaire, à commencer par nos paroisses. »*

Bien que les Equipes Notre-Dame aient commencé à prendre forme en 1939 et que, malgré les vicissitudes de la guerre, elles n'aient pas faibli mais aient au contraire montré un effet de levain dans la pâte qui s'est multipliée dans l'après-guerre, ce n'est qu'en 1947 que le Père Caffarel a voulu établir la "règle" qui s'est concrétisée dans la CHARTE FONDATRICE, après s'être assuré que cette force ne provenait pas d'un élan éphémère mais avait la force d'un charisme qui a été le déclencheur de cette croissance surprenante.

Le charisme de la SPIRITUALITÉ s'est alors révélé comme la source qui irradie la vie de notre parcours et que, comme tous les charismes, il n'était pas un don exclusif au mouvement naissant mais un don pour l'église.

Dans l'article cité plus haut, il est absolument clair que, dès la genèse des END, le Père Caffarel était conscient que notre mouvement et chacun de ses membres ne pouvaient échapper à la dimension ecclésiale de ce don, et que ce caractère ecclésial devait être une empreinte sur notre parcours. Il soulignait et mettait en garde contre le risque de ne pas saisir que ce chemin ne pouvait être compris comme une découverte personnelle, et encore moins comme un cadeau pour le plaisir de "notre moi individualiste".

Beaucoup d'années plus tard, le 9 mars 2006, l'archevêque Stanislaw Rylko, ancien président du Conseil Pontifical pour les Laïcs, lors de l'ouverture du premier congrès des mouvements ecclésiaux et des nouvelles communautés en Amérique latine, a déclaré ce qui suit :

"Parmi les nombreux fruits générés par le Concile Vatican II pour la vie de l'Église, la "nouvelle époque associative" des fidèles laïcs occupe sans aucun doute une place particulière et exceptionnelle. Grâce à l'ecclésiologie et à la théologie du laïcat développées par le Concile, de nombreux autres groupements sont nés à côté des associations traditionnelles, aujourd'hui connus sous le nom de "mouvements ecclésiaux" ou de "communautés nouvelles"]. Une fois de plus, l'Esprit est intervenu dans l'histoire de l'Église, en lui donnant de nouveaux charismes qui apportent un extraordinaire dynamisme missionnaire, et en répondant de manière opportune aux grands et dramatiques défis de notre temps".

Dans ce même discours inaugural, il faisait référence à saint Jean-Paul II qui, au cours de son pontificat, n'a cessé d'exprimer sa profonde conviction que les mouvements ecclésiaux étaient l'expression d'un "nouvel avènement missionnaire", du "grand printemps chrétien" préparé par Dieu à l'approche du troisième millénaire de la Rédemption. Pour lui, les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés de foi apparues au siècle dernier, comme les Équipes Notre-Dame, sont porteurs d'un précieux potentiel évangéliste, dont l'Église a un besoin urgent aujourd'hui.

Jean-Paul II a déclaré : « *Dans notre monde, souvent dominé par une culture sécularisée qui promeut et propose des modèles de vie sans Dieu, la foi de beaucoup est mise à rude épreuve et souvent étouffée et éteinte. Il y a donc un besoin urgent d'une annonce forte et d'une formation chrétienne solide et profonde. Combien il y a besoin aujourd'hui de personnalités chrétiennes mûres, conscientes de leur identité baptismale, de leur vocation et de leur mission dans l'Église et dans le monde.* »

Le Christ, en fondant son Église, a établi une mission claire et concise : "Faire des disciples", la mission d'hier, d'aujourd'hui et de demain, qui est le cœur de notre vocation de chrétiens, le cœur de l'Église et le cœur de notre mouvement en tant qu'Église que nous sommes.

L'«Agora» de notre mission évangéliste se trouve dans chaque environnement où, à partir du don que nous avons reçu, pour lequel nous avons été formés en comprenant et en vivant les grâces du Sacrement du Mariage et le charisme de la spiritualité conjugale, nous pouvons apporter la lumière, nous pouvons guérir les blessures et nous pouvons faire des disciples comme le Seigneur nous l'a demandé.

Les ÉQUIPES NOTRE-DAME, comme y faisait allusion Jean-Paul II, sont des personnalités chrétiennes mûres, conscientes de leur identité baptismale, de leur vocation et de leur mission dans l'Église et dans le monde, et c'est là notre première raison d'être ecclésiologique, dans ce cheminement qui se nourrit des orientations de vie qui nous guident, des outils que le mouvement nous offre et des lumières que nous donnent notre souverain pontife et les bergers qui, comme l'Église que nous sommes, prennent soin de leur troupeau.

Nous demandons à la Vierge sa protection et son intercession pour que, à son exemple, nous ayons la docilité de *faire ce qu'Il nous dit*, en étant toujours fidèles à notre charisme et à notre mission,

Qu'il en soit ainsi,

Clarita et Edgardo Bernal

Couple responsable international.